

Vincent Dupont et le trouble optique gémellaire

Artiste associé à ICI–CCN de Montpellier, Vincent Dupont a présenté *Stéréoscopia*. Créée en 2014, cette pièce ouverte au jeune public recèle une esthétique aussi plastique que troublante.

Dans la pénombre la plus totale, le public muni de casques audio écoute les synthétiseurs, concentré sur un point de lumière blafarde au plateau. On se croirait dans un concert de *Kraftwerk*, la voix au vocodeur en moins, l'esthétique d'anticipation plus poussée. Des souffles viennent chatouiller les tympans pendant que se détachent deux masses parfaitement symétriques dans la semi-obscurité de l'énigmatique boîte posée sur scène.

Le kitsch du dispositif fait vibrer l'imagination, qui commence à sérieusement s'emballer devant ces deux corps recroquevillés au sol, avec leurs mouvements à peine perceptibles. Vision unique de deux entités ou pluralité d'un seul personnage, les corps en mouvements n'ont ni sexe ni visage mais un immense chapeau que les sorcières de Salem n'auraient pas renié. La gémellité, sans distinction du chacun, laisse percevoir un monde hermétique, n'appartenant qu'à ce couple fraternel à la communication mystérieuse, un peu surnaturelle. Le tour se joue à deux, simultanément, comme les bessons chers à George Sand s'ils avaient été vêtus de la sorte. Leurs chuchotements et formules cryptées ne s'échappent-elles pas des écouteurs?

Pas de deux ou solo, *Stéréoscopia* commence dans la pénombre pour finir dans une lumière aveuglante, où les sensations en exergue éclipsent toute temporalité. Les murs immaculés et capitonnés évoquent à la fois l'enfermement et les sensations qui naissent de l'intérieur pour s'emparer des êtres déterminés par leur psyché. Les atours symétriques et monochromes, comme chez Yamamoto ou Rick Owens, empruntent à une esthétique moderne dont les élégants traits épurés ne manquent pas de jouer sur de subtils contrastes et asymétries, auquel le regard doit s'habituer pour les débusquer. Différents mais pareils, les deux battants de *Stéréoscopia* laisse entrevoir l'invisible, jouant à tourmenter l'œil qui ne sait plus où se fixer. Un relief au cryptage mystique.

magmaa.fr - par Géraldine Pigault - 01/12/15